Le Grand-remplacement : le projet de femmes qui voient d'un bon œil l'arrivée massive de colons mâles

écrit par Jules Ferry | 27 septembre 2020

Photo : les femmes qui mènent la politique de repeuplement en Allemagne : Ursula von der Leyen, Katrin Göring-Eckardt, Angela Merkel et Claudia Roth (de gauche à droite).

*Source : l'article original, adapté pour RR, concerne l'Allemagne. Théorie ridicule ? A chacun de transposer avec nos hystériques nationales….**Pardon d'avance aux lecteurs que ce sujet mettra mal à l'aise : c'est pourtant l'une des facettes du drame.***

-Angela Merkel et Katrin Göring-Eckardt, femmes politiques immigrationnistes, seraient-elles tout aussi engagées dans le repeuplement **si des cargaisons de jeunes femmes thaïlandaises devaient débarquer en Europe ?**

-Est-ce que 80 % des volontaires seraient des femmes **si le gouvernement faisait venir des millions de femmes russes de 20 ans ?**

-Les manifestants du mouvement « ***Nous avons de la place*** » [« *Wir haben Platz* », en France « ***Réfugiés bienvenus*** »], majoritairement des femmes, seraient-ils tout aussi hystériques à propos du déplacement des pyromanes de la Moria [incendie volontaire du camp de migrants en Grèce] **s'il s'agissait principalement de jeunes femmes des Philippines aux yeux en amande ?**

On répondra spontanément aux trois questions par un « plutôt non ». Même ceux qui insinuent gentiment que les femmes à la tête de la politique du Grand-remplacement, Angela Merkel, Ursula von der Leyen, Katrin Göring-Eckardt et Claudia Roth, laisseraient des millions de jeunes Ukrainiennes nous envahir avec le même enthousiasme, ne pourront pas échapper au constat que **tout le mouvement de remplacement e**n Allemagne **a un fort parti pris féminin.**

Partout où le repeuplement est prêché et réalisé, on rencontre des femmes en majorité : dans le cercle des aides « volontaires » de l'Eglise et de Caritas, dans le personnel et les membres des grandes associations de repeuplement comme « Pro Asyl », parmi les manifestants pro-migrants presque exclusivement féminins et même dans la scène quotidienne de la rue : qui voit-on dans nos centre-villes accompagner les colons (appelés officiellement : « *Migrants* ») : **presque toujours des femmes !**

Parmi les instigateurs intellectuels comme parmi les exécutants du repeuplement, le pourcentage disproportionnellement élevé de femmes est frappant.

Dès lors, pourquoi dissimuler cette composante sexuelle clairement identifiable de la politique de remplacement par décence ou prudence mal comprise : le remplacement est trop grave pour de telles courtoisies chevaleresques envers les dames qui, dans ce contexte, jouent clairement un rôle actif.

Grenoble, Terre d'accueil pour les mâles étrangers *(Accueil enthousiaste de migrants de Calais sur un campus de Grenoble).*

Plutôt que d'exclure l'évidence sexuelle de la discussion, il semble nécessaire de rechercher **les motifs de l'enthousiasme féminin** pour la fréquentation des migrants. **Trois motifs principaux peuvent être identifiés :**

Attraction érotique.

Tout d'abord, les colons qui se sont installés ici exercent certainement une attraction érotique sur de nombreuses femmes. Une peau sombre, une certaine *« sauvagerie barbare »*, une manière de dominer avec assurance, tout cela combiné à une douce flatterie – **il est évident que les femmes sont attirées par cette combinaison de comportement de domination masculine et de galanterie fleurie.**

Photos : à Paris, le bal des migrants enfièvre Stalingrad, [article de Libé.]

En outre, les femmes de souche savent également que les colons sont issus de cultures où les gens se marient et ont des enfants. Tous ces souhaits féminins classiques – poussés dans le subconscient ou exprimés secrètement par de nombreuses femmes en raison de l'influence et de la menace des féministes jalouses – sont souvent négligés dans le lien de couple avec les hommes autochtones.

Et en plus de tout cela, le colon au couteau offre une bien meilleure protection dans la dure réalité de notre paradis coloré que l'Allemand de souche lambda, qui se tenait à ses côtés placidement sans broncher la veille du Nouvel An à Cologne lorsque d'autres hommes pelotaient les seins de sa femme.

Photo : à Paris, le bal des migrants enfièvre Stalingrad, article de Libé.

Le colon archaïque à la peau sombre, qui est toujours prêt à recourir à la violence, apparaît donc à de nombreuses femmes non seulement comme un jouet érotique, mais aussi, comparé à un Allemand ou Français de souche, comme un meilleur choix pour satisfaire les besoins de protection des femmes et comme un candidat plus prometteur pour une relation conjugale à long terme (même si cet espoir est généralement illusoire, puisque la plupart des colons épousent la vierge désirée de leur propre pays pour des raisons raciales-nationalistes-religieuses).

Pouvoir et rapports de force.

Deuxièmement, les femmes voient également les changements politiques qui accompagnent la colonisation africaine de nos

pays européens : les peuples d'origine vont clairement perdre de leur pouvoir, les colons vont en gagner de plus en plus.

Photo : à Paris, le bal des migrants enfièvre Stalingrad, article de Libé.

D'un point de vue féminin, la question se pose de savoir s'il ne serait pas plus avantageux pour ses propres enfants, à long terme, d'avoir un colon plutôt qu'un indigène comme père. Les femmes, en particulier, observent de très près que les enfants de souche sont déjà une minorité ethnique dans les écoles et sont victimes de brimades, alors que les enfants des colons sont courtisés par leurs camarades de classe et leurs enseignants.

Et les femmes sont également conscientes que les colons bénéficient déjà aujourd'hui – en violation de la Constitution d'ailleurs – d'un emploi préférentiel sur la base de leur origine lorsqu'ils postulent dans la fonction publique, tandis que les autochtones sont désavantagés malgré des qualifications égales ou même supérieures.

Comme cette évolution consistant à favoriser systématiquement les colons au détriment des populations

d’origine se manifeste également dans l’économie, les signes ne peuvent plus être ignorés : les hommes autochtones perdent non seulement leur pouvoir politique, mais aussi, petit à petit, la base économique de leur survie.

Il est donc logique que dans le contexte de cette perspective d’avenir qui s’amenuise pour les populations indigènes, de nombreuses femmes se posent la question trois fois si elles veulent vraiment donner naissance à des enfants de souche.

D’autre part, donner naissance à l’enfant d’un colon d’Afrique ou d’Arabie – même si le mariage n’a pas lieu – apparaît à long terme comme une meilleure stratégie de survie pour sa propre progéniture.

Instinct maternel

Enfin, surtout pour les femmes âgées de plus de 45 ans, qui constituent la majorité des réseaux d’aides comme ceux de l’Eglise, le besoin de prendre soin, c’est-à-dire l’instinct maternel naturel, pourrait jouer un rôle non négligeable.

Photo : quand maman Aubry trouve une nouvelle jeunesse au milieu de ses protégés.

Le colon qui a envahi nos pays européens est à bien des égards dépendant de l'aide à son arrivée : il doit être informé de la manière dont il peut obtenir son argent et de l'endroit où se trouve sa nouvelle maison. Il ne parle pas la langue et accepte volontiers de l'aide pour les visites chez le médecin et d'autres faveurs quotidiennes de toute sorte.

Photo [pas un mot n'a été changé] : « Boubacar Diallo a été l'un des tout premiers réfugiés accueillis par le réseau de familles d'accueil à Saint-Brieuc. Il a apporté du bonheur à Françoise Valy et aux nombreux bénévoles qui l'ont pris sous leurs ailes ».© Ouest-France

Photo : une famille d'accueil du réseau « Welcome », ouvre leur porte à Mamadou, un guinéen de 27 ans (Source).

Christine héberge Farhad, venu de l'Afghanistan (Source)

Dans cette interaction avec le colon impuissant, celle qui fournit l'aide a donc certainement une certaine fonction maternelle, elle peut s'occuper de lui, elle peut enseigner et parfois instruire, une tâche qui est attrayante pour de nombreuses femmes – surtout à l'âge mentionné ci-dessus, lorsque leurs propres enfants sont la plupart du temps hors de la maison.

Le colon, qui, dans ses premiers jours en Europe, avance un peu maladroitement, assume ainsi le rôle d'un enfant de substitution pour ce groupe spécial d'aides féminines un peu plus âgées.

Le migrant, violent, attire car c'est un guerrier.

Le fort déséquilibre féminin que l'on constate dans le phénomène de la colonisation peut s'expliquer de manière tout à fait compréhensible – nous voyons ici un mélange d'érotisme sexuel féminin, de planification stratégique de la progéniture et d'instincts maternels naturels à l'œuvre.

Le monde des hommes devra cependant admettre, en toute justice, que l'enthousiasme pour la transformation ethnique

aurait probablement un côté masculin tout aussi fort si nos gouvernements débarquaient des cargaisons de jeunes femmes thaïlandaises ou russes.

Main sur le cœur : quel représentant du sexe fort crierait encore *« Merkel doit partir »* si notre déesse chancelière faisait entrer dans le pays des millions et des millions de beautés aux yeux en amande ?

Toutefois, il existe une différence très importante entre les femmes qui importent des jeunes hommes par égoïsme sexuel et les hommes qui importent des jeunes femmes par le même égoïsme sexuel.

Les jeunes hommes sont toujours des guerriers, ils sont en fin de compte des machines à tuer génétiquement programmées, les femmes ne le sont pas.

Photo : à Paris, le bal des migrants enfièvre Stalingrad, article de Libé.

Si les hommes devaient importer des millions de jeunes femmes russes en abusant habilement du droit d’asile, les femmes allemandes autochtones seraient effectivement

confrontées à une concurrence sexuelle, mais pas une seule femme allemande ne perdrait la vie à cause d'une telle importation.

En revanche, l'importation de jeunes hommes, devenus le gibier des femmes par égoïsme sexuel, en particulier les hommes issus de cultures traditionnellement hostiles, constitue une menace physique sérieuse pour les hommes locaux en raison de la nature fondamentalement guerrière de tous les hommes.

De fait, les hommes autochtones européens deviennent déjà les victimes quotidiennes des colons importés, ils sont régulièrement battus, frappés à coups de pied, poignardés avec des couteaux, et des milliers, des dizaines de milliers d'hommes allemands d'origine seraient cruellement tués, si un jour la grande guerre civile colorée devait se produire.

Les femmes qui participent à la repopulation en raison de leurs fantasmes érotiques ou de leurs instincts maternels doivent donc également garder à l'esprit que, par égoïsme sexuel personnel, elles feront entrer dans le pays à la fois des meurtres et des homicides, et que les victimes seront les hommes de souche, puisque les femmes sont généralement épargnées dans les guerres.

A propos de l'illustration de l'article :

Qui est **Claudia Roth ?** Julien Martel en a parlé sur RR en 2019.

Le parti des Verts en Allemagne demandait alors que jusqu'à 140 millions de « réfugiés climatiques » en provenance d'Afrique, d'Asie du Sud et d'Amérique du Sud… soient autorisés à migrer vers l'ouest et reçoivent la citoyenneté.

Des leaders politiques comme Claudia Roth affirment que les Etats insulaires du Pacifique pourraient « disparaître complètement » et que des groupes entiers de population devraient être autorisés à se réinstaller à l'ouest.

Qui est **Katrin Göring-Eckardt ?** Pirlouit en a parlé sur RR en 2016.

La **dirigeante du groupe des Verts au Bundestag**, Katrin Göring-Eckardt, réclamait alors une censure renforcée sur internet.